Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 2: **Vorschau auf die Expo 1964**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Expo 1964 41

par Alberto Camenzind, architecte en chef de l'exposition

La discussion pour l'aménagement d'une exposition en 1964 se présenta dès le début, sous les augures de l'idée: «Interrogeons la Suisse». Bien que le projet de construire une ville nouvelle qui servirait d'abord à une exposition ne suscite que beaucoup d'intérêt et de sympathie, il faut cependant se rendre à l'évidence: une exposition ne pourra jamais se transformer en une ville nouvelle. Ceux qui l'ont cru sont dans l'erreur et, s'il fallait encore une preuve, l'Interbau de Berlin le démontre de façon définitive.
Vu le choix du terrain, l'exposition de 1964 se classera parmi les expositions authentiques, destinées à disparaître après leur durée fixée préalablement. A l'architecte en chef se posait la question suivante: Une exposition en tant que moyen d'expression, est-ce encore actuel? Comme instrument de communication, elle réclame un équipement de nouveaux moyens d'expression. Devant être à la portée de tous, elle doit néanmoins être suffisamment fournie pour satisfaire celui qui cherche des informations complémentaires. Elle doit être éclectique, variée, plaisante, mais doit garder une certaine homogénéité afin de maintenir son niveau; il faut garder à l'esprit, non seulement le «comment?», mais toujours le «pourquoi?». Son programme veut aborder tous les domaines concernant la vie de la Nation avec un «pourquoi?». En ce sens, l'exposition nationale n'est pas une foire d'échantillons, mais un dessein politique.

La partie générale 43

Architecte: Architectes de l'exposition

«La voie suisse» est conçue comme pivot de l'exposition. Elle se déroule le long du chemin de la gare à l'entrée centrale de l'exposition, chemin emprunté par le visiteur qui apprendra à connaître le passé de la Suisse, les problèmes du présent et ceux de son avenir. Au centre de la partie générale dédiée au présent, se trouve le secteur: «Un jour en Suisse». Ici on sonde de manière mi-railleuse, mi-sérieuse la mentalité et le mode de vie de la population helvétique. Le visiteur lui-même collabore à ce travail en participant à un jeu de «demandes–réponses». Il confie son questionnaire dûment rempli à une machine électronique qui lui rendra son portrait d'une part, et d'autre part elle emmagasinera puis tirera parti des réponses obtenues.

Secteur 2a «La joie de vivre» 48

Architecte du secteur: Tita Carloni FAS/SIA, Lugano

De cet important secteur nous publierons principalement la partie intitulée «La communauté humaine», traîtant de sujets tels qu'église, travail social, famille, collaboration avec l'Etat et contribution apportée au développement. Ces thèmes groupés sont réunis dans un édifice d'apparence transparente qui fait la transition entre la grande place pavée, inclinée vers le sud et l'ouverture sur le lac et son panorama. En ce qui concerne la plupart de ces thèmes qui ne constituent pas de sujets d'exposition proprement dits, il faut recourir à l'aide de moyens artificiels pour rendre attentif aux valeurs abstraites de la société humaine.

Secteur 4 «L'industrie et l'artisanat» 56

Architectes du secteur: Frédéric Brugger FAS/SIA, Alin Décoppet SIA, Benedikt Huber FAS/SIA, René Vittone SIA

L'exposition de 1939 consacra divers pavillons à l'industrie et aux corps de métiers qui montraient là leurs produits respectifs. Si, en 1964, on adoptait cette manière de grouper l'ensemble de l'industrie et des métiers dans un seul bâtiment, même «multicellulaire», on se rapprochait dangereusement des palais d'expositions chers au XIXe siècle. Le secteur de l'industrie se différencie d'un tel palais dans la mesure que sa présentation ou son exposé est à thèmes.
D'abord, ces thèmes en s'ordonnant formèrent une spirale. Ils peuvent être vus le long des passages concentriques ou en forme de rayons. Par la suite on fendit la spirale pour en former un éventail qui groupe différentes sections dans chacune de ses tranches. Deux chemins parcourent toutes les sections: le panorama d'une vue d'ensemble est sur plan technique, et la zone des questions générales touchant l'économie et l'ordonnance du pays se trouvent dans la cour de l'édifice.
Notre publication met spécialement en évidence deux secteurs: 402 «Les industries chimiques» et 408 «Industries et machines textiles».

Secteur 5 «Les échanges» 62

Architectes: groupe «Les échanges», Bâle

Seront représentés dans ce secteur l'importance de l'économie extérieure, du commerce, de la banque et des assurances. Pour l'exposition on adopta et s'en tint au principe suivant: «Exposer, c'est choisir». De chaque sujet en question il n'est montré qu'un seul aspect, si possible celui susceptible d'intéresser spontanément le plus grand nombre de visiteurs. Le visiteur se familiarisera avec ces aspects présentés en trois étapes: confrontation avec la matière en question, choix d'un problème spécifique qui sera discuté, puis, enfin il sera invité à participer à une expérience. La matière, les données du problème puis la participation sont les trois étapes d'une technique d'exposition marquante.

Un exemple: l'«Assurance»

Le visiteur est mis en contact avec le principe fondamental des assurances qui porte sur le calcul de probabilités basé sur la loi du plus grand nombre. Ainsi la question actuelle concernant la nature de l'assurance en Suisse est-elle circonscrite: la relation entre assurances officielles et privées. En dernier lieu, le visiteur sera tenté d'agir, car une machine à calculer lui donnera certaines informations concernant ses risques personnels.

La gare de l'exposition 66

Architecte: Pierre Zœlly SIA, Zurich

La question à résoudre consistait en une halle d'attente pouvant contenir les voyageurs destinés à quatre trains supplémentaires, simultanés. Cette halle devait pouvoir abriter 6000 personnes contre la pluie et sa couverture se prolonger en deux toits pour protéger les quais, chacun d'une longueur de 300 m. Le raisonnement influencé surtout par l'intention d'économiser les moyens financiers, conduisit à l'idée d'un ouvrage complètement suspendu, à fine toiture en éternit ondulé. Du sol en béton s'élèvent des pylônes formés de quatre tuyaux étirés soudés. Les cables seront acheminés vers le lac, enfouis dans le talus du chemin de fer et ancrés à la colline artificielle.

Secteur 6 «La terre et la forêt» 70

Architecte: Jacob Zweifel FAS/SIA, Zurich et Glaris

Dans ce très grand secteur, nous choisissons
La forêt. Architectes: Heidi & Peter Wenger FAS/SIA, Brigue.
La fonction de la forêt dans un paysage est exposée ailleurs sous l'aménagement du territoire. L'utilisation du bois sera présentée dans le secteur «Industrie et artisanat». La section agricole de l'exposition s'occupera donc de la régie de la forêt, du forestier et de ses activités. On représente donc la forêt comme une fraction de la nature gérée par l'homme. Ici, le moyen d'expression sera en premier lieu la photographie. Les rythmes rapides du travail forestier sont présentés par film, tandis que les lents, ceux de la croissance naturelle et des transformations géologiques sont fixées par reproductions photographiques.